

Il y a 900 ans, en l'an 1120,

Pierre le Vénérable devient prieur à Domène

Pierre (env1092-1156) est l'arrière-petit-fils d'Hugues de Montboissier, fondateur de l'abbaye Saint-Michel-de-la-Cluse que nous pouvons voir dominant la route qui mène à Turin. Elevé au prieuré de Sauxillanges, qui dépendait de l'ordre de Cluny, moine à seize ans, il fut écolâtre (professeur des moines), puis prieur de **Vézelay** et, en **1120**, de **Domène**. Après le prestige de Vézelay, on peut penser à un exil. En fait Domène était le prieuré bénédictin le plus proche des Chartreux que Pierre rencontra et dont il loua le mode de vie.

Plusieurs historiens ont mis en évidence les correspondances entre les exemples moraux que l'on relève dans sa correspondance et le programme iconographique des chapiteaux de l'abbatiale romane de Vézelay.

Un exemple, que nous pouvons continuer à méditer : la dépendaison de Judas : Si la pendaison de Judas est un thème qu'on trouve parfois, la dépendaison est très rare et porte une symbolique très forte. Celui qui emmène le corps fait penser à un berger portant une brebis et prenant soin du "traître" ultime. Si même Judas peut être sauvé, cela peut m'arriver aussi. La logique de miséricorde et de pardon dont Pierre a fait preuve toute sa vie cadre bien avec ce chapiteau.

Plus tard, il rédige son livre des merveilles avec des souvenirs de la région de Domène, recueil d'événements surnaturels visant à replacer "l'homme dans ses relations avec ses contemporains, avec Dieu et les habitants de l'au-delà". En 1122 il est élu abbé de **Cluny**, la plus puissante des abbayes bénédictines avec plusieurs centaines d'abbayes "filles" dans toute l'Europe.

L'abbé de Cluny est l'homme le plus influent de la chrétienté, influençant directement le pape. Chargé d'un ordre immense jouissant d'un prestige incomparable, Pierre organise Cluny pour arriver à financer le gouffre qu'est Cluny III (ultime version de l'église de Cluny, la plus grande de la Chrétienté avant la construction de la basilique St Pierre de Rome actuelle). Il fait un recensement des ressources des possessions de Cluny, nous léguant de précieux documents.

En 1132, il réunit le premier chapitre général (1200 moines en tout) pour réformer l'ordre.

C'est lui qui est à l'origine de la fête de la **Transfiguration**. Voilà un court extrait d'une homélie (en rouge des citations).

"Son visage resplendit comme le soleil"... Revêtue de la nuée de la chair, aujourd'hui la lumière qui éclaire tout homme a resplendi. Aujourd'hui elle glorifie cette même chair, elle la montre déifiée aux apôtres pour que les apôtres la révèlent au monde. Et toi, cité bienheureuse, tu jouiras éternellement de la contemplation de ce Soleil, quand tu "descendras du ciel, parée par Dieu comme l'épouse pour son époux". Jamais plus ce Soleil ne se couchera pour toi ; éternellement lui-même, il fera rayonner un matin éternel. Ce Soleil ne sera plus jamais voilé d'aucun nuage, mais brillant sans cesse, il te réjouira d'une lumière sans déclin. Ce Soleil n'éblouira plus tes yeux mais te donnera la force de le regarder et t'enchantera de sa splendeur divine... "Il n'y aura plus ni mort ni deuil, ni cri ni peine" qui puisse assombrir l'éclat que Dieu t'a donné car, comme il a été dit à Jean : "L'ancien monde s'en est allé".

Voilà le Soleil dont parle le prophète : "Tu n'auras plus besoin du soleil pour t'éclairer ni de la lune pour t'illuminer, mais le Seigneur ton Dieu sera ta lumière pour toujours". Voilà cette lumière éternelle qui resplendit pour toi sur le visage du Seigneur. Tu entends la voix du Seigneur, tu contemples son visage resplendissant, et tu deviens comme le soleil. Car c'est à son visage qu'on reconnaît quelqu'un, et le reconnaître, c'est comme en être illuminé. Ici-bas tu crois dans la foi; là tu reconnaîtras. Ici tu saisis par l'intelligence, là tu seras saisie. Ici tu vois "comme dans un miroir"; là tu verras "face à face"... Alors s'accomplira ce désir du prophète : "Qu'il fasse resplendir sur nous son visage"... Dans cette lumière tu te réjouiras sans fin ; dans cette lumière, tu marcheras sans fatigue. Dans cette lumière tu verras la lumière éternelle.

Pierre prit sous sa protection le malheureux Abélard vieillissant, condamné par le concile de Sens. Le grand dialecticien plaisait à l'abbé de Cluny, qui s'intéressait à la théologie, combattait par la plume les hérétiques, faisait traduire le Coran pour discuter avec les musulmans, accroissait notablement la bibliothèque de Cluny.



Problème de l'islam :

Pierre jugeait inconcevable de combattre cette religion sans la connaître, et il fit réaliser la toute première traduction du Coran en latin, œuvre de quatre lettrés, dont un musulman. Elle servit, moyennant diverses adaptations, jusqu'au XVII^e siècle. Ensuite il composa un traité "*Contre la secte des Sarrazins*".

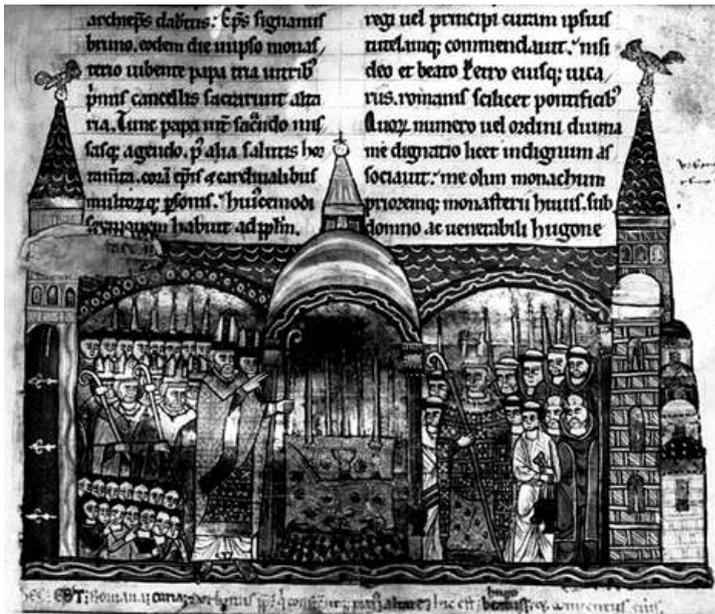
Il avait sollicité Bernard de Clairvaux qui n'a rien fait sinon prêcher la 2^e croisade (Pierre n'appellera pas à la croisade) !

Voici un extrait de l'introduction, dont le ton tranche singulièrement avec celui que prennent d'habitude les polémistes :

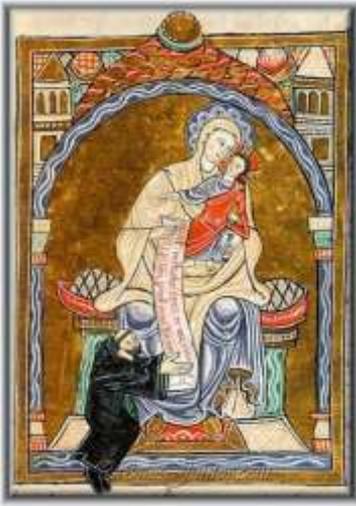
*" Il semble étrange, il l'est peut-être en effet, qu'un homme éloigné de vous par de grandes distances, parlant un autre langage, ayant une profession, des mœurs, un genre de vie, tout différents des vôtres, écrive, du fond de l'Occident, à des hommes qui habitent les contrées de l'Orient, qu'il dirige ses attaques contre des gens qu'il n'a jamais vus et ne verra peut-être jamais, qu'il vous attaque, **non par les armes comme le font souvent les chrétiens, mais par la parole, non par la force, mais par la raison, non par la haine, mais par l'amour**, par un amour tel qu'un chrétien peut l'éprouver envers des ennemis du Christ..."* : Pas très courant pour l'époque ! Nous devrions continuer à nous en inspirer ...

Abbé du plus grand monastère de la chrétienté, il ne dédaignait personne. Il sut apprécier le charme des humbles débuts de la Grande-Chartreuse. Pierre, qu'en 1153 l'empereur Frédéric Barberousse avait surnommé Vénéérable, mourut, comme il l'avait désiré, le jour de Noël. Bien qu'il n'ait pas été canonisé formellement, l'ordre bénédictin l'honore le 11 mai avec ses quatre grands prédécesseurs, reconnaissant en lui un des exemples les plus parfaits de l'abbé selon St Benoît.

En octobre 2009, Benoît XVI a évoqué la figure de Pierre le Vénéérable, "*Ce saint abbé, exemple admirable d'ascèse avec lui-même et compréhensif avec les autres* "



Consécration du maître-autel de l'abbaye de Cluny (chronique par l'abbé Pierre le Vénéérable XII^e siècle) à gauche et Pierre le Vénéérable composant ses offices à la Vierge pour la "Transfiguration" à droite.



Aux pieds de la Vierge

Libre adaptation de divers articles de Wikipedia



Au livre II de l'ouvrage, il nous raconte une bien singulière histoire: *"Il y a dans le diocèse de Grenoble un endroit très riche en minerais de fer sis en des filons souterrains. A grande peine, habitants et paysans se livrent sans relâche à leur extraction. Une fois fondu et débarrassé de ses impuretés ce fer est vendu avec profit aux forgerons ainsi qu'à ceux qui le souhaitent dans les pays avoisinants. C'est pourquoi ce pays est appelé La Ferrière... Enseveli sous terre à la suite d'un éboulement, l'un de ces mineurs ne subsista dans "sa fosse" que par l'effet d'un ange de Dieu qui, chaque semaine, lui apportait un pain frais et une chandelle neuve. Délivré au bout d'une année par ses camarades qui foraient une fosse à proximité, il rentra au village.*

Il apprit de la bouche de sa femme qu'il devait la vie à la piété de cette dernière : l'année durant, elle avait fait célébrer chaque semaine une messe à son intention en portant, à chaque fois, un pain et une chandelle en offrande sur l'autel de l'église de La Ferrière." Ce texte, sous forme de témoignage de 1^e main, nous donne de précieuses indications sur l'ancienneté et l'importance économique que revêtait l'extraction du minerai de fer dans la haute vallée du Bréda.

(Article de recherche de Pierre EDEL, octobre 2020)